

cousine au quatrième degré, est furieuse ; elle ne veut, sous aucun prétexte, entendre parler de lui en ce moment (une colère qui passera vite, vous m'entendez bien), et elle ignore sa présence à une lieue et demie de chez elle. J'ai jugé à propos, jusqu'à nouvel ordre, de ne lui rien dire à ce sujet, et je vous prie, quand nous aurons le plaisir de vous voir au château, de garder le silence sur notre rencontre d'aujourd'hui. Voilà, mon cher docteur, le service que j'attends de vous.

— Monsieur le baron peut compter sur une absolue discrétion, répondit Louis Perrin en s'inclinant.

— Je vous en remercie d'avance.

— Monsieur le baron n'a pas autre chose à me demander ?

— Absolument rien. Je me ferais scrupule de vous retenir plus longtemps loin de vos malades, et je m'empresse de vous rendre à vos nombreuses occupations.

Les deux hommes se saluèrent, et le docteur Perrin s'éloigna, en murmurant tout bas :

— M. le baron de Strény épouse, dit-on, dans quelques jours, Mme la comtesse de Kéroual, et il vient visiter mystérieusement, à l'auberge du *Chevreuil d'Argent*, une jolie fille venue de Paris et déguisée en joli garçon. Si ça n'est pas une intrigue dans toutes les règles, il faut convenir, du moins, que cela y ressemble beaucoup. Pauvre Mme de Kéroual ! si charmante et si bonne, la tromper, avant même d'être son mari !... Ah ! je ne veux pas le croire ; car, en vérité, ce serait trop mal !

Gontran, de son côté, se disait en regardant le docteur traverser la cour :

— Il ne soupçonne rien, et, d'ailleurs, il a quelque intérêt à m'être agréable, puisqu'une fois marié, il dépendra de moi seul de lui conserver la clientèle du château. Toute réflexion faite, je crois qu'il tiendra sa promesse, et que je puis sérieusement compter sur son absolue discrétion.

— Monsieur le baron veut-il monter ? demanda Monique Clerget en intervenant, il ne faudrait pas faire attendre le déjeuner, qui cesserait d'être digne de monsieur le baron.

— Je vous suis, répondit Gontran, en s'engageant dans l'escalier derrière l'aubergiste.

XXII.—*Le tête-à-tête.*

L'auberge du *Chevreuil d'Argent*, comme d'ailleurs la plupart des hôtelleries de province, était traversée dans toute la longueur du premier étage par un couloir formant galerie sur la cour, et coupé, de dix pas en dix pas, par des portes numérotées.

Mme Clerget fit tourner le bouton de l'une de ces portes, qu'elle ouvrit en s'écriant :

— Monsieur le baron, voilà la chambre bleue, c'est là que votre ami vous attend. Moi, je retourne à mes fourneaux, vous serez servi dans cinq minutes.

Gontran franchit le seuil de la chambre désignée. Une main rapide referma la porte derrière lui, et Olympe Silas, se précipitant dans ses bras, l'étreignit et l'embrassa avec une impétuosité si grande que le baron, quelque peu déconcerté, se dit à lui-même :

— Oh ! oh ! ces baisers-là m'inquiètent ! j'avais espéré plus de froideur ; la lutte sera rude.

Puis, comme il ne voulait pas donner barre sur lui, en ren-

dant à sa maîtresse étreinte pour étreinte et baiser pour baiser, il jugea prudent de se tenir en quelque sorte sur la défensive, et, sans repousser Olympe, il manifesta cependant par son attitude, de la façon la plus claire, qu'il y avait entre elle et lui toute une cuirasse de froideur.

La pécheresse était fille à comprendre à demi mot.

Entraînée par la fougue d'une de ses passions violentes que les courtisanes ressentent parfois (amour matériel et profane, mais qui n'en est pas moins de l'amour), Olympe avait senti bondir son cœur en voyant paraître Gontran, et elle avait obéi sans réflexion au sentiment impérieux qui la poussait dans ses bras. Mais il ne lui fallut qu'une seconde pour deviner que le cœur du baron de Strény ne battait point à l'unisson du sien.

Ce fut la goutte d'eau glacée qui concentre et précipite en un instant une vapeur d'eau brûlante.

Olympe se recula brusquement et murmura d'une voix très-basse, mais parfaitement distincte :

— Ah ! c'est ainsi ! Tu m'apportes la guerre ! Eh bien, soit ! je l'accepte.

— La guerre, répondit Gontran, qui voulait bien la froideur, mais non l'hostilité. Ceci est une erreur, mon enfant ; il ne saurait y avoir de guerre entre nous. Mais j'ai, je crois, le droit d'être surpris...

La jeune femme interrompit le baron.

— Ni surprise, ni explication en ce moment du moins ; lui dit-elle, j'entends dans l'escalier les pas lourds de la maîtresse de l'auberge et de sa servante, l'heure serait mal choisie pour entamer l'entretien sérieux que nous devons avoir ensemble. Il n'y a point ici d'Olympe Silas, et vous êtes présentement chez votre ami Léon Randal, étudiant de première année.

— Soit, répondit Gontran en souriant.

La Parisienne aussitôt entra, ou plutôt rentra dans le rôle que lui imposait son costume, et s'écria d'un ton assez haut pour être entendu depuis le couloir :

— Que vous êtes aimable, mon très-cher, d'avoir accepté ma modeste invitation ! Quel plaisir de serrer la main d'un ami tel que vous, à cent cinquante lieues de Paris ! Asseyez-vous, cher bon, et dites moi si vous avez grand appétit.

— Franchement, répondit Gontran, je meurs de faim.

— Tant mieux, cent fois tant mieux ! le déjeuner va venir et je vous promets que ce sera tout simplement un chef-d'œuvre. L'hôtesse du *Chevreuil d'Argent* est sans contredit le premier cordon-bleu de France et de Navarre.

A ce moment Monique Clerget apparut, chargée de plats et suivie de Marie-Jeanne portant un panier amplement garni de bouteilles.

La physionomie radieuse et triomphante du premier cordon-bleu de France et de Navarre, indiquait clairement que cette honorable personne venait d'entendre l'éloge formulé par Léon Randal.

Au bout de moins d'une minute, les plats étaient rangés en bon ordre sur la table, et l'escadron des bouteilles poudreuses, placées à portée de la main, sur une table plus petite, attirait et réjouissait le regard.

Monique Clerget et Marie-Jeanne se retirèrent.

— Laissez-moi vous servir comme autrefois, dit Olympe Silas en remplissant l'assiette et le verre de Gontran ; et, ajouta-t-elle en riant, si nous devons, après le repas, échanger des coups